



**HAL**  
open science

# Dire ou ne pas dire les traumatismes historiques et l'homosexualité dans la littérature jeunesse contemporaine en Russie

Laure Thibonnier, Svetlana Maslinskaia, Bella Ostromooukhova

► **To cite this version:**

Laure Thibonnier, Svetlana Maslinskaia, Bella Ostromooukhova. Dire ou ne pas dire les traumatismes historiques et l'homosexualité dans la littérature jeunesse contemporaine en Russie. *ILCEA: Revue de l'Institut des langues et cultures d'Europe, Amérique, Afrique, Asie et Australie*, 2023, 52, 10.4000/ilcea.17925 . hal-04793161

**HAL Id: hal-04793161**

**<https://hal.science/hal-04793161v1>**

Submitted on 26 Nov 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - ShareAlike 4.0 International License



**ILCEA**

Revue de l'Institut des langues et cultures d'Europe,  
Amérique, Afrique, Asie et Australie

**52 | 2023**

**Mémoire et indicible dans les arts contemporains :  
approches transversales**

---

## Dire ou ne pas dire les traumatismes historiques et l'homosexualité dans la littérature jeunesse contemporaine en Russie

*To Speak or not to Speak of Historical Trauma and Homosexuality in  
Contemporary Children's Literature in Russia*

**Laure Thibonnier, Svetlana Maslinskaia et Bella Ostromooukhova**

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ilcea/17925>

DOI : 10.4000/ilcea.17925

ISSN : 2101-0609

### Éditeur

UGA Éditions/Université Grenoble Alpes

### Édition imprimée

ISBN : 978-2-37747-441-7

ISSN : 1639-6073

### Référence électronique

Laure Thibonnier, Svetlana Maslinskaia et Bella Ostromooukhova, « Dire ou ne pas dire les  
traumatismes historiques et l'homosexualité dans la littérature jeunesse contemporaine en Russie »,  
*ILCEA* [En ligne], 52 | 2023, mis en ligne le 02 novembre 2023, consulté le 06 février 2024. URL : <http://journals.openedition.org/ilcea/17925> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ilcea.17925>

---

Ce document a été généré automatiquement le 6 février 2024.

Le texte et les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés), sont « Tous droits réservés »,  
sauf mention contraire.

---

# Dire ou ne pas dire les traumatismes historiques et l'homosexualité dans la littérature jeunesse contemporaine en Russie

*To Speak or not to Speak of Historical Trauma and Homosexuality in Contemporary Children's Literature in Russia*

Laure Thibonnier, Svetlana Maslinskaia et Bella Ostromooukhova

---

## 1. Introduction

- 1 Selon le *Trésor en ligne de la langue française*, l'indicible désigne « ce qui n'est pas traduisible par des mots », ce qui indiquerait des limites imposées par le langage lui-même ou par des barrières d'ordre psychologique. Ici, nous aborderons l'indicible dans sa signification sociale, c'est-à-dire ce qui ne peut ou ne doit être dit dans un contexte donné à un public donné. Cet indicible est construit et négocié par plusieurs acteurs investis d'une autorité leur permettant de fixer les normes au sein d'une société. Il résulte donc de la censure, au sens large, dépassant sa signification strictement juridique. En effet, un « contrôle des publications par la soumission à une autorisation préalable (et, par métonymie, les personnes chargées de ce contrôle ainsi que le bureau où elles s'assemblent), et la sanction prise par une assemblée (politique, administrative, professionnelle) contre l'un de ses membres » (Martin, 2006) restent rares dans les sociétés contemporaines. La censure y est le plus souvent invisible (Bourdieu, 1996 ; Champagne, Marchetti, 2002 ; Durand, 2006) et exercée par les structures sociales sur les agents sans qu'ils en aient nécessairement conscience (Bourdieu, 1982, 1984). L'indicible n'est donc pas uniquement le fruit d'injonctions formelles ou juridiques, il s'agit d'un contrôle diffus, propre aussi bien aux contextes autoritaires que « libéraux » (Kryzhanousky, Marchetti & Ostromooukhova, 2021 : 11-12), auquel le cadre juridique donne toutefois une matérialité et un langage.

- 2 Ce contrôle peut être vécu comme une coercition<sup>1</sup> extérieure, lorsqu'on modifie un texte en se référant à des lois, à des interdits explicites ou implicites, aux normes du métier, aux lois du marché ou encore à la demande du public. L'agent de la censure (l'auteur lui-même, un de ses premiers lecteurs [Ducas, 2006], ou l'éditeur) se distancie alors par rapport à ces injonctions tout en se positionnant comme une personne compétente qui met le texte en conformité avec les attentes du pouvoir politique, du champ professionnel et des acheteurs. La censure peut également résulter d'une intériorisation des normes. Elle est alors décrite comme quelque chose de « naturel », les contraintes étant justifiées comme intrinsèques et universelles.
- 3 L'indicible ne fait pas toujours consensus. Aussi certains éléments sont-ils censurés en amont de la parution d'un ouvrage — au moment de la rédaction du texte ou durant le processus de publication — et le lecteur ne les voit jamais. D'autres, cependant, sont jugés acceptables au moment de l'élaboration de l'ouvrage, et ce n'est qu'après leur parution que d'autres acteurs œuvrent à leur disparition, soit suite aux évolutions du contexte, notamment législatif, soit à cause de conceptions divergentes de la limite du dicible.
- 4 La littérature pour enfants et adolescents en Russie — qu'il s'agisse d'albums pour les plus petits ou de romans pour jeunes adultes — se développe dans un contexte marqué par l'emprise grandissante de l'État sur la parole publique depuis le début des années 2010, cet état de fait prenant de l'ampleur depuis l'invasion de l'Ukraine par la Russie et l'instauration d'une censure de guerre. De plus en plus de sujets ne sont plus abordables dans l'espace public, et certains mots — comme le mot « guerre » — sont censurés. Toutefois, les ruses et les formes de contournement par les acteurs sont multiples. Cet article mettra en évidence les mécanismes de coercition qui imposent le silence sur certains sujets, ou qui échouent à le faire. Nous interrogerons les raisons de leur succès et de leur échec ainsi que l'étendue du silence qu'ils instaurent.
- 5 Dans un premier temps, nous esquisserons les mécanismes qui contraignent l'édition jeunesse pour aborder ensuite deux exemples concrets où les marges du dicible sont discutées et contestées, avec plus ou moins de succès.

## 2. Évolution de la coercition

- 6 Les moins de dix-huit ans constituent officiellement l'une des cibles prioritaires des politiques publiques de protection en Russie, qui fournissent *de facto* des outils de répression<sup>2</sup>. Les contraintes pesant sur la production et la diffusion d'une œuvre jeunesse russe sont donc de nature multiple et souvent diffuse. Sur le plan juridique, elles sont concrétisées par une série de lois, qui, malgré l'interdiction formelle de la censure par la Constitution russe de 1993<sup>3</sup>, visent à contraindre la production culturelle pour enfants et pour adolescents<sup>4</sup>, ou l'atteignent par ricochet.
- 7 Plusieurs textes officiels stipulent que la littérature pour enfants et adolescents doit transmettre les « valeurs spirituelles morales traditionnelles » qui seraient propres à la Russie. Il s'agit notamment de la Stratégie pour le développement de l'éducation dans la Fédération de Russie à l'horizon 2025 (ordonnance n° 996-r du 29.05.2015) [*Strategiâ razvitiâ...*], de la Stratégie de la politique culturelle de l'État à l'horizon 2030 (ordonnance n° 326-r du 29.02.2016) [*Strategiâ kul'urnoj...*] ou encore des Fondements de la politique de la jeunesse de l'État dans la Fédération de Russie à l'horizon 2025

(ordonnance n° 2403-r du 29.11.2014) [Osnovy...]. D'après le décret n° 400 « Sur la stratégie de sécurité nationale de la Fédération de Russie » du 02.07.2021, ces « valeurs spirituelles morales traditionnelles » sont « la vie, la dignité, les droits de l'homme et ses libertés, le patriotisme, le sens de la citoyenneté, du service de la Patrie et de la responsabilité envers elle, une morale exigeante, une famille solide, un travail utile à la société, la priorité du spirituel sur le matériel, l'humanisme, la miséricorde, la justice, l'esprit collectif, l'entraide et le respect mutuel, la mémoire historique et la continuité des générations, l'unité des peuples de Russie » (*O strategii...*). Mêlant des valeurs relevant de la déclaration universelle des droits de l'homme, des éléments hérités de l'Union soviétique ainsi que des constructions identitaires récentes, ce texte donne des indications assez vagues et générales sur ce qui doit ou non être transmis.

- 8 Votée en 2010 et entrée en vigueur le 1<sup>er</sup> septembre 2012, la loi fédérale qui « protège les enfants contre les informations qui pourraient porter préjudice à leur santé et à leur développement » (*O zašite...*) articule ce qui est dicible et ce qui ne l'est pas dans une œuvre jeunesse selon des catégories d'âge (0+, 6+, 12+, 16+ et 18+) qui doivent figurer en évidence sur tout produit culturel (*O zašite...*). Les livres jeunesse ont ainsi pour obligation d'éviter les sujets qui pourraient susciter la peur, le désarroi ou la panique parmi les jeunes lecteurs, ou encore les inciter à des comportements dangereux pour eux-mêmes ou pour autrui. Il est par exemple interdit, quelle que soit la catégorie d'âge, de mentionner l'usage d'alcool ou de stupéfiants (à moins de souligner leur aspect nocif), d'employer des « termes injurieux » ou encore d'inciter les enfants à commettre un suicide ou à porter préjudice à la vie d'autrui, de les pousser à des comportements perçus comme socialement déviants tels que la prostitution, le vagabondage ou la mendicité. Une place importante est dévolue aux « valeurs familiales traditionnelles » dont la « négation » fait automatiquement basculer le livre dans la catégorie 18+, sans qu'il y ait consensus sur ce que cette formule recouvre exactement. La loi laisse donc une marge importante à l'appréciation subjective. Celui qui se positionne comme censeur doit distinguer l'incitation d'une simple représentation et mesurer l'impact que le livre pourrait exercer sur son lecteur.
- 9 L'interdiction de mentionner l'homosexualité était implicitement comprise dans la formulation « négation de valeurs familiales traditionnelles ». Elle a été rendue explicite en 2013, lors de l'ajout par amendement de la formulation « interdiction [...] de la propagande des relations sexuelles non-traditionnelles ». Cette précision a été ajoutée à l'occasion de l'introduction de l'article 6.21 du Code civil prohibant « la diffusion d'informations visant à former chez les mineurs une conception erronée de la sexualité leur présentant l'attrait des rapports sexuels non-traditionnels, leur donnant une fausse idée de l'égalité de droits entre les rapports sexuels traditionnels et non-traditionnels, et leur imposant des informations qui confèrent un attrait pour ce type de rapports » (*Kodeks...*). Là encore, la limite entre propagande et description était laissée à la discrétion du censeur. Dans les faits, toute mention de personnages homosexuels dans une œuvre impliquait automatiquement un marquage 18+, même si les protagonistes étaient des adolescents<sup>5</sup>.
- 10 Ces lois ont donné à des censeurs sans statut officiel ou professionnel, parents ou simples « citoyens concernés », l'opportunité de défendre ces « valeurs familiales traditionnelles » en empêchant, chacun à son niveau, la circulation d'ouvrages déjà publiés. Ainsi, le « comité des parents de l'Oural », un groupe d'« entrepreneurs de morale<sup>6</sup> » basé à Ekaterinbourg qui se mobilise depuis sa fondation en 2009 contre

l'homosexualité et d'autres « déviances morales » chez les jeunes, a commencé l'inspection de librairies locales à la recherche d'ouvrages en contradiction avec la législation dès l'entrée en vigueur de la loi *O zašite...* Cette inspection a abouti au dépôt d'une plainte contre les éditeurs d'encyclopédies destinées à de jeunes adolescents. Les membres du comité leur reprochaient, entre autres, de décrire les rapports homosexuels comme étant des pratiques normales et courantes. L'enquête ouverte par la police s'est conclue par un non-lieu en 2013 : les experts convoqués n'ont pas décelé de contenu illégal. Toutefois, avant même la fin de l'instruction, les maisons d'édition concernées avaient retiré de la vente les ouvrages incriminés. Par la suite, des plaintes similaires ont été déposées dans d'autres villes, suscitant de nouvelles enquêtes (Ostromoukhova, 2021 : 237-238).

- 11 Une controverse semblable s'est déroulée peu de temps après l'adoption de la loi de 2013, autour d'un ouvrage de Galina Timentchik, *La famille chez nous et chez les autres* (Timenčik, 2006), paru en 2006 dans le cadre d'une série à l'intitulé évocateur « L'autre, les autres, à propos des autres », conçue et dirigée par l'écrivaine de renom Lioudmila Oulitskaïa et soutenue par l'Institut pour la tolérance<sup>7</sup>. Anthropologue, Timentchik montre la diversité des configurations familiales existantes et mentionne, entre autres, la légalisation du mariage homosexuel aux Pays-Bas. Exposé fin 2013 dans le « Centre pour la tolérance » d'Oulianovsk, ce livre a suscité une réaction violente de l'organisation locale du « Mouvement de résistance des parents russes<sup>8</sup> » dont les membres ont déposé plusieurs plaintes au parquet d'Oulianovsk. Ce dernier, après avoir commandé une expertise du livre, s'est limité à inciter la bibliothèque qui hébergeait le « Centre pour la tolérance » à estampiller l'ouvrage 18+ et à le retirer du libre-service. Toutefois, dépassant le niveau local, cette controverse a suscité des prises de position dans la presse nationale et sur les réseaux sociaux et s'est reflétée dans les réactions des parents sur les librairies en ligne. En effet, si jusqu'en 2013 les rares comptes rendus de lecteurs critiquaient surtout la qualité des illustrations et le prix du livre, entre l'automne 2013 et fin 2014, les vingt et un commentaires publiés, majoritairement négatifs, reprennent le vocabulaire de la loi (« propagande de l'homosexualité », « négation des valeurs familiales », etc.), et inscrivent le livre dans son contexte politique :

JE N'ACHETERAI JAMAIS CE LIVRE À MON ENFANT. Ces textes poursuivent un but bien précis : la décomposition de notre société en atomes humains séparés qui seront facilement manipulables en activant des « boutons spéciaux » de leur conscience tels que le libéralisme, le féminisme, la tolérance, l'homosexualité, la liberté de choix, etc. (22/09/2013, Labirint)

- 12 Sans recourir aux leviers de la justice, la personne en question exerce une censure à son niveau, en empêchant son enfant d'y accéder. Par ailleurs, en publiant ce commentaire sur le site de la librairie, elle invite d'autres lecteurs à suivre son exemple (Ostromoukhova, 2021b). Les lois ont ainsi offert un vocabulaire et des modalités d'action aux couches les plus conservatrices de la population pour promouvoir les « valeurs traditionnelles ».
- 13 Les éditeurs et les libraires ont parfois réagi en retirant des livres de la vente, en s'auto-censurant et en recourant à des sous-entendus et à des implicites. L'impact de cette coercition sur le marché du livre restait toutefois assez limité. Des ouvrages sur des « sujets difficiles » étaient publiés malgré tout et trouvaient leur place dans les salons du livre, les bibliothèques et les écoles russes. Leurs auteurs remportaient parfois des

prix prestigieux. Les initiatives de censure *a posteriori* demeuraient marginales et les plaintes n'aboutissaient pas à des procès ou des condamnations.

- 14 Le 24 février 2022 a marqué une rupture. Désormais, plusieurs hauts fonctionnaires, dont le ministère est pourtant éloigné des questions d'édition ou de contrôle de la littérature jeunesse<sup>9</sup>, des instances fédérales de régulation et de contrôle de la culture<sup>10</sup> soutiennent publiquement les mêmes idées que les militants vigilantistes. Ces idées sont soutenues et déclinées dans l'espace public par un faisceau de personnages diversement impliqués dans l'appareil d'État et dans le monde littéraire, qu'il s'agisse de députés de la Douma défendant les « valeurs traditionnelles<sup>11</sup> », d'écrivains<sup>12</sup> – y compris pour la jeunesse<sup>13</sup> – ou d'organisations comme l'Union du livre russe (RKS) (Ignat'ev & Istomina, 2022). Elles bénéficient également du soutien matériel de l'État : des aides à la publication « d'ouvrages socialement utiles », attribuées par le ministère du développement numérique et des communications russes, encouragent « des œuvres susceptibles d'inculquer à la jeune génération les hautes qualités morales et patriotiques propres au citoyen de la nouvelle Russie » (*Prikaz...*).
- 15 Ces déclarations publiques en faveur de la limitation de la littérature suscitent des débats sur les réseaux sociaux. Toutefois, depuis le début de la guerre, les éditeurs et les libraires veillent soigneusement à éviter toute poursuite judiciaire. Le manque de recul et l'absence d'expérience d'application des lois coercitives donnent lieu à des tâtonnements et incitent certains à négocier les limites. Par exemple, lorsque les libraires demandent directement aux éditeurs si leurs livres font la propagande de valeurs non-traditionnelles, ces derniers répondent par la négative, en espérant pouvoir arguer qu'il s'agit d'une simple mention. De tels stratagèmes ne fonctionneront plus lorsqu'auront été définis les critères permettant de déterminer ce qui relève de la propagande. D'ici là, les éditeurs continuent à publier des livres dont le contenu peut être interprété diversement par les lecteurs : les censeurs y voient des propos délictueux et les éditeurs affirment qu'ils restent dans le cadre des « valeurs familiales traditionnelles ». Mais après un an de conflit, les frontières du permis concernant les indicibles historiques et le *queer* se sont considérablement resserrées.
- 16 Les représentations du passé trouvent une place évidente dans la littérature jeunesse, qui a pour vocation d'introduire les jeunes générations au récit historique que les adultes s'attachent à leur transmettre. Le contenu de ces représentations n'est jamais neutre (Lawson Lucas, 2003) : donner à voir un acte de collaborationnisme avec l'envahisseur ou l'exercice de la violence envers les plus faibles, et en donner une appréciation éthique, c'est délivrer un message politique. Les passer sous silence, les réduire à l'état d'indicible revient à manipuler la connaissance du passé dans l'espace public. Ainsi, en Russie, la loi interdisant la propagande du nazisme ainsi que l'utilisation et la représentation de symboles nazis a été étendue, en 2014, aux organisations libellées comme « extrémistes » dont la liste s'est considérablement allongée depuis février 2022. La peine encourue pour l'exhibition de ces symboles a été portée à quatre ans de réclusion criminelle en juillet 2022 (*Centr zašity prav*, 2022).
- 17 Enfin, la censure de guerre, introduite en mars 2022, interdit « de propager de fausses informations concernant les actions des forces armées de la Fédération de Russie », « de discréditer l'armée russe » et « d'encourager les sanctions contre la Russie ». Il devient donc de plus en plus difficile, dans une œuvre destinée au jeune public, non seulement de mentionner la guerre en Ukraine et ses conséquences, mais également de se référer

à des réalités empiriques avec lesquelles ce jeune public vit, qu'il s'agisse de réseaux sociaux, de médias et d'ONG russes ou étrangers bien connus.

- 18 Une nouvelle loi entrée en vigueur en décembre 2022, dans un contexte de durcissement de la « guerre de valeurs » menée par les autorités russes contre l'Occident, interdit toute « propagande des relations et/ou préférences sexuelles non-traditionnelles, du changement de sexe » (*Kodeks...*), y compris dans la production culturelle pour adultes. La vente ou le prêt en bibliothèque de ce type d'ouvrages déjà existants, même marqués 18+, est désormais compliqué voire impossible, et la publication de nouvelles œuvres fortement compromise. En pleine guerre avec l'Ukraine, les autorités de l'État (tant fédérales que régionales) ont donc commencé à appliquer une censure *post factum*, c'est-à-dire à retirer de la circulation des livres déjà publiés.

### 3. Dire ou se résigner au silence : deux cas de censure *a posteriori*

- 19 Les deux cas étudiés ci-dessous sont, chacun à sa manière, les premiers exemples de ce type de censure et constitueront potentiellement des précédents. Le premier a pu être partiellement déjoué, le deuxième non. Étudier les mécanismes de ces deux cas emblématiques permet donc de voir les marges de manœuvre dans la négociation du dicible.

#### 3.1. *L'Arbre de Noël d'armoise*

- 20 Le roman d'Olga Kolpakova *L'Arbre de Noël d'armoise* [*Polymnâ elka*] est paru en 2017 (Kolpakova, 2017) chez Kompas Guide. Sa protagoniste est une fillette de cinq ans, Marihe, du diminutif allemand « *Mariechen* » (« petite Marie »). Elle vit près de Rostov-sur-le-Don, dans une famille d'Allemands de Russie qui parle allemand et ne connaît que quelques rudiments de russe. En 1941, lorsque l'avancée des troupes nazies menace ces régions, les hommes valides sont envoyés au front et leurs familles, dont celle de Marihe, déportées en Oural et en Sibérie, afin de leur ôter toute possibilité de collaborer avec l'ennemi. Le récit de cet exil forcé est mené du point de vue de la fillette. Les événements historiques des années 1941-1942 sont ainsi rapportés tels qu'ils ont pu être perçus par une jeune enfant.
- 21 La description de l'enfance malheureuse de Marihe reprend également les incontournables de la tradition littéraire des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles : la séparation avec un des parents, l'errance, la vie chez des étrangers, la mort d'un proche (frère, sœur, mère ou père), l'éloignement, puis la rencontre fortuite avec des amis ou des parents, la faim, le dénuement, la maladie, l'aide providentielle d'étrangers, le travail physique éprouvant (Buhina, 2017). La faim est décrite ainsi :
- Au printemps, ma grand-mère s'est mise à faire de la soupe avec des orties, des pissenlits et de l'aneth. Parfois, Lilia allait chercher de l'oseille dans la montagne. De l'eau et des orties, ce n'est vraiment pas bon, surtout sans sel ni pommes de terre. Je pleurais, je ne voulais pas manger cette mixture. (Kolpakova, 2017 : 28)
- 22 Ces privations matérielles sont présentées comme des épreuves qui font grandir. Si Marihe porte un regard naïf sur le contexte politique, l'auteur prend clairement



position contre le fascisme. Le regard naïf de l'enfant amplifie la tonalité éthique du récit :

Dans toute nation, il y a des gentils et des méchants, des personnes bonnes et mauvaises, cupides et généreuses. Ceux qu'on appelait désormais « nazis », c'étaient les Allemands méchants. Voilà ce que papa avait dit. (Kolpakova, 2017 : 12)

- 23 *L'Arbre de Noël d'armoise* fait partie d'une série de romans pour la jeunesse traitant des pages sombres de l'histoire soviétique — en l'occurrence les répressions ciblées de certaines ethnies durant la Seconde Guerre mondiale — habituellement occultées par le récit historique officiel tendant à minimiser les violences du régime soviétique au profit d'une glorification de la puissance qui a vaincu le nazisme. Néanmoins, lors de sa parution, il n'est nullement perçu comme une œuvre entrant en contradiction avec l'histoire officielle. Au contraire, il remporte, en 2019, le prix Piotr Erchov dans la catégorie « meilleure œuvre patriotique pour la jeunesse ».
- 24 Ce statut est remis en question en juin 2022, lorsque le gouvernement de la région de Sverdlovsk demande une expertise du roman. Dans ses conclusions, Ivan Popp, maître de conférences en histoire à l'Université pédagogique de l'Oural et vice-président à la pédagogie et à l'innovation, affirme que le livre « déforme les faits historiques, spéculé et invente des légendes » et « suivant la tendance libérale européenne, compare l'Union soviétique avec l'Allemagne fasciste [...], falsifie les faits historiques et discrédite les dirigeants et l'histoire » russes. Svetlana Outchaïkina, ministre de la Culture de la région de Sverdlovsk, s'est appuyée sur cette analyse pour exiger, à travers une circulaire confidentielle, le retrait du livre des bibliothèques pour enfants afin qu'il ne puisse plus être prêté aux mineurs, ni utilisé dans des manifestations à destination du jeune public (Svečkov & Samojlova, 2022).
- 25 Mi-juillet 2022, Olga Kolpakova met en ligne le texte de Popp et rapporte des cas de retrait de l'ouvrage du libre accès de certaines bibliothèques. Sur les réseaux sociaux, les écrivains pour la jeunesse et les spécialistes de la lecture enfantine soutiennent le livre, critiquent l'analyse de Popp (Kolpakova, 2022) et organisent une collecte pour soutenir l'auteur et son éditeur. Le *Moskauer Deutsche Zeitung*, revue bihebdomadaire rédigée en allemand et russe, publie un article en faveur du livre (Silantjewa, 2022). Des écrivains écrivent au gouvernement de la région de Sverdlovsk pour défendre l'ouvrage et son auteure (Gil'diâ..., 2022). Evguéni Roïzman, ancien maire d'Ekaterinbourg (la plus grande ville de l'Oural) aujourd'hui prisonnier politique, soutient également le livre. À la demande de l'éditeur, le Centre de recherche sur la littérature pour enfants de l'Institut de littérature de l'Académie des sciences russe produit un rapport d'expertise qui souligne la qualité littéraire et didactique du roman (Ziusko, 2022). Ce rapport recourt aux mêmes stratégies que les censeurs, donnant pour acquis qu'une œuvre jeunesse doit véhiculer un contenu « patriotique ». Alors que, pour Popp, le livre « dénigre » la vérité historique, les auteurs de l'expertise affirment qu'il « donne une représentation véridique de la réalité historique ». Pour exclure le livre du champ de la censure, le rapport adopte son argumentation et son langage.
- 26 La littérature jeunesse est ici le terrain d'un véritable conflit de mémoire opposant ceux pour qui la loi interdisant « toute identification publique des objectifs, des décisions et des actes des dirigeants soviétiques, du commandement et des soldats soviétiques avec ceux de l'Allemagne nazie » autorise une censure répressive, et ceux qui estiment que cette interdiction est illégitime et limite la liberté de parole. Les premiers s'appuient sur les textes juridiques énumérés ci-dessus, qui s'inscrivent désormais dans un

discours justifiant l'invasion militaire de l'Ukraine en présentant la Russie comme le bastion des « valeurs traditionnelles », encerclé d'ennemis souhaitant la détruire. La Seconde Guerre mondiale aurait porté cet état de fait séculaire à son paroxysme. Le récit déployé par les autorités russes résume la guerre au triomphe de l'URSS sur le nazisme allemand, et fait de la Russie actuelle la seule héritière de cette victoire (Kastoueva-Jean, 2020). Les évocations de faits historiques susceptibles d'assombrir ce récit sont considérées comme des falsifications de l'histoire et sont poursuivies en vertu de la loi fédérale n° 278-FZ du 01.07.2021 « Sur les modifications de la loi fédérale “Sur la commémoration de la victoire du peuple soviétique dans la Grande Guerre patriotique de 1941-1945” » (*Postanovlenie...*).

- 27 Après avoir lu le rapport d'expertise de l'Institut de littérature, le gouverneur de la région de Sverdlovsk, Evguéni Kouïvachev, a déclaré en août 2022 que l'interdiction du livre était inadmissible (Meduza, 2022). Aucune décision officielle n'a suivi, si bien que les bibliothèques de la région de Sverdlovsk continuent de retirer le roman de leurs rayons. Pour autant, cette censure répressive n'a pas dépassé les limites de la région, et rien ne laisse penser que cette situation changera. L'éditeur estime qu'il s'agit d'une petite victoire car un retrait massif de *l'Arbre de Noël d'armoise* à l'échelle nationale aurait pu créer un précédent et ouvrir la voie à la censure d'autres ouvrages similaires. La frontière du dicible historique aura donc été repoussée, ne serait-ce que temporairement.

### 3.2. *Un été en cravate de pionnier*

- 28 Les représentations de l'homosexualité font l'objet de stratégies de censure encore plus efficaces. La première œuvre visée par une procédure administrative au titre de la récente loi « sur la propagande des relations non-traditionnelles » est *Un été en cravate de pionnier* [*Leto v pionerskom galstuke*], d'Elena Malisova et Katerina Silvanova (Malisova & Sil'vanova, 2021). Mis en ligne sur Ficbook, un site d'autopublication et de fanfiction, le roman a ensuite été repéré grâce à son succès sur les réseaux sociaux par l'éditeur Popcorn Books, spécialisé dans la littérature *young adult* et les « sujets difficiles<sup>14</sup> ». Le livre, sorti en 2021, relate l'histoire d'amour de Ioura, 16 ans, et Igor, 19 ans, moniteur au camp de pionniers où le premier passe ses vacances pendant l'été 1986. Les deux jeunes hommes prennent progressivement conscience de leurs sentiments. Le lecteur partage leurs élans et leurs tourments, puis le scandale éclate lorsque leur entourage découvre leur relation : après 1934, l'homosexualité était criminalisée en URSS. Même lorsqu'ils n'étaient pas condamnés aux cinq ans de prison prévus par l'article 121 du Code pénal, les homosexuels notoires voyaient leur trajectoire de vie lourdement impactée et étaient sous la menace de représailles physiques de la part d'homophobes agressifs (Clech, Healey & Stella, 2021).
- 29 Par son intrigue et son style, le livre se rattache à la littérature *young adult*. Les frontières de cette catégorie restent certes floues, et en partie liées à des stratégies de commercialisation (Chart, 2016 ; Guzeva, 2020 ; Bazin, 2019). L'influence de la loi *O zašite...* a nécessairement freiné le développement de ce segment de l'édition jeunesse en Russie qui se définit par le choix de protagonistes adolescents, dont la langue rappelle celle du lecteur visé, traversant des épreuves qui se rapprochent des difficultés rencontrées par ce lecteur dans sa vie réelle, la présence d'une morale simple et aisément identifiable, et une publication par série (Guzeva, 2020). Daniel Delbrassine

affirme que, dans le roman pour adolescents, « les thèmes attendus par les lecteurs : sexe, violence, politique sont donc évoqués, mais dans des limites et des formes adaptées au jeune public. Les thèmes tabous restent au cœur des œuvres : c'est leur traitement qui est particulier et adapté au public lecteur, dans des récits qui prennent souvent la forme de romans de formation et/ou d'initiation. » (Centi, d'Anna, Delbrassine & Dozo, 2022 : 94)

30 Le roman de Malisova et Silvanova répond à ces critères. Façonné par les retours des lecteurs au fur et à mesure de la mise en ligne des chapitres du roman, son style est totalement différent de celui de *L'Arbre de Noël d'armoise*. Dans la suite du livre, *Ce que tait la Mouette* (Malisova & Silvanova, 2022), sortie à la fin de l'été 2022, le lecteur retrouve les protagonistes vingt ans plus tard. Les sujets abordés et le chronotope choisi laissent penser que cette suite est destinée à un lecteur adulte. Sans avoir la prétention d'être des manuels de psychologie ou de *self-help*, ces romans fournissent des clés pour s'accepter, adopter un comportement approprié pour accompagner un proche homosexuel, pratiquant la scarification ou atteint de dépression, notamment à travers le traitement du personnage d'Igor, et pourraient ainsi être rapprochés de la « littérature thérapeutique » (Gefen, 2017 ; Blondiaux, 2018). Ces romans évoquent ainsi des lectures conseillées aux adolescents en France, comme *Ce que j'étais* de Meg Rosoff, *Comme des images* de Clémentine Beauvais, ou encore *Moi, Simon, 16 ans, homo sapiens* de Becky Albertalli. Cependant, depuis 2013, la loi russe de « protection des mineurs » imposait à l'éditeur d'adresser le livre à des lecteurs majeurs, il a donc été labellisé 18+.

31 Au 1<sup>er</sup> semestre 2022, le roman de Silvanova et Malisova est classé à la 1<sup>re</sup> place des ouvrages de fiction les plus lus en Russie. Le chiffre record de 250 000 exemplaires vendus a été dépassé à l'automne 2022. Cependant, dès le printemps 2022, l'ouvrage a été violemment attaqué dans les médias et sur les réseaux sociaux, par exemple par l'écrivain Zakhar Prilepine :

Pendant que, sur nos blogs, nous écrivions au sujet de Zoïa Portnova [sic<sup>15</sup>] et Valia Kotik, la maison d'édition Popcorn Books (on pense immédiatement à « porno-books ») se frotte les mains et compte ses gains. Même ce post, ils le verront comme une opportunité. Ils comptaient là-dessus. Pour tout dire, j'ai bien envie de mettre le feu à votre boîte pendant que vous dormez. (RTVI, 2022)

32 Le 31 mai, la députée communiste Nina Ostanina demande au Roskomnadzor, le service fédéral qui supervise les communications, les technologies de l'information et les médias, de vérifier si le roman contient bien la propagande de relations sexuelles qualifiées de non-traditionnelles (Kataeva & Saburova, 2022). Ce sont ensuite Dmitri Kiselev et Nikita Mikhalkov qui s'en prennent au livre dans leurs émissions télévisées. Pendant l'été 2022, la question de l'interdiction de la propagande LGBT revient à plusieurs reprises dans les médias. La députée Elena Iampolskaïa prépare une proposition de loi interdisant toute représentation de relation homosexuelle entre mineurs (Gudošnikova, 2022). Au mois d'août, à Nijni Taguil, des militants du parti Russie juste achètent des milliers d'exemplaires de livres « contenant une propagande LGBT manifeste » pour en faire un autodafé, avant de les remettre à l'évêché local. À la fin du mois, le Roskomnadzor suggère aux éditeurs de retirer d'eux-mêmes ce type d'ouvrages de la vente (Novaâ gazeta, 2022). Le 25 octobre, la Douma adopte en première lecture un projet de loi visant à interdire la « propagande des relations sexuelles non-traditionnelles ». L'ensemble de ces lois est adopté en 3<sup>e</sup> lecture le 24 novembre, et est entré en vigueur dès sa ratification par Vladimir Poutine le 5 décembre (Meduza, 2022b). L'article 6.21 du Code d'infractions administratives

sanctionne désormais la « propagande des relations et (ou) des préférences sexuelles non-traditionnelles, du changement de sexe ». Il se voit adjoindre deux articles, interdisant la « propagande de la pédophilie » (6.21<sup>1</sup>) et la « diffusion parmi les mineurs d'informations décrivant des relations et (ou) des préférences sexuelles non-traditionnelles ou pouvant susciter chez eux le désir de changer de sexe » (6.21<sup>2</sup>), et renforce les peines prévues pour ces délits. À ce moment, Malisova et Silvanova, qui font état de messages haineux et appelant à la violence à leur endroit (Meduza, 2022c), avaient déjà quitté la Russie, et le directeur de Popcorn books avait été déclaré agent de l'étranger (Holod, 2022)<sup>16</sup>. Le 28 décembre, suite à une plainte du député Alexandre Khinstein, une procédure a été entamée contre l'éditeur en vertu des articles relatifs à la « propagande des relations et (ou) des préférences sexuelles non-traditionnelles, du changement de sexe » (article 6.21) et aux troubles de l'ordre public (article 20.1) [Novaâ gazeta, 2023]. Début février 2023, Silvanova et Malisova étaient déclarées agents de l'étranger (Meduza, 2023).

- 33 Dans ce cas précis, bien que la maison d'édition ait été déterminée à défendre les limites du dicible, celles-ci ont donc bel et bien reculé : les répressions contre la maison d'édition sont venues d'en haut et ont immédiatement eu une ampleur nationale. Cela peut être dû à plusieurs facteurs, parmi lesquels celui de l'échelle paraît déterminant : si *L'Arbre de Noël d'armoise* reste un ouvrage assez confidentiel, produit par une maison d'édition connue dans les milieux cultivés de la capitale, mais de taille et de portée réduite au niveau national, les livres de Malisova et Silvanova sont des best-sellers auxquels la campagne de censure a conféré encore davantage de célébrité, ce qui en a fait un enjeu de lutte notable pour le pouvoir.

## 4. Conclusion

- 34 La censure en temps de guerre a la spécificité de polariser à l'extrême les positions et d'induire des pratiques impulsives de censure *a posteriori* : davantage qu'en temps de paix, les censeurs ont tendance à confisquer ou à détruire des tirages et à trainer l'éditeur devant les tribunaux.
- 35 La censure demeure toutefois sélective. Ces dernières années, certaines petites maisons d'édition ont publié des œuvres abordant frontalement ou de biais le sujet des répressions soviétiques ou de l'homosexualité. Tant que cette production reste confidentielle au vu du nombre restreint d'exemplaires distribués, elle passe sous les radars et n'est pas sanctionnée, contrairement aux best-sellers. Le contexte de guerre ne fait qu'accentuer cet état de fait, et rend les coups de projecteur sur les œuvres confidentielles plus fréquents bien que toujours aussi aléatoires.
- 36 Par ailleurs, ce qui n'est pas dicible pour un genre peut l'être pour un autre. Ainsi, de nombreux romans russes relevant de l'histoire alternative mettent en scène des personnages qui remontent le temps pour se retrouver à l'époque de la Grande guerre patriotique. L'intrigue du roman peut les amener à supprimer Staline et changer le cours des événements la veille de la guerre, empêchant cette dernière de commencer et de se terminer par la victoire de l'URSS. Staline y est souvent mis sur un pied d'égalité avec Hitler, et l'issue victorieuse de la guerre expliquée par des coïncidences fortuites ou par les exploits du protagoniste venu du futur (Korolev, 2015). Toutefois, aucun de ces romans n'a été accusé de falsifier l'histoire ou de réhabiliter le fascisme.

- 37 Il est intéressant de noter que la mémoire de la guerre et des déportations est censurée dans des livres destinés aux enfants d'école primaire, tandis que c'est le segment *young adult* qui se trouve expurgé des questions liées à l'homosexualité, et plus généralement à la corporalité. Même si, jusqu'à récemment, des livres pour les tout petits portant sur certains aspects charnels, dont les excréments, attiraient les foudres des censeurs, aujourd'hui se profile une dichotomie dans la censure post-éditoriale. Pour les plus jeunes, c'est la déconstruction d'un patriotisme impérial qui devient impossible à dire ; pour les adolescents, c'est la liberté sexuelle. Mais cette tendance est trop récente pour en tirer des conclusions sur le long terme.
- 38 Le contrôle s'opère à des échelles différentes. Certaines œuvres et certains auteurs sont poursuivis au niveau régional et même local. Les livres d'un agent de l'étranger peuvent être retirés de certaines bibliothèques et pas d'autres. D'autres campagnes de censure se déroulent à l'échelle nationale. Lorsque les initiatives locales sont relayées par des hauts fonctionnaires, des personnalités de la culture bien en vue, des campagnes dans la presse, la télévision et sur internet, celles-ci sont plus fréquemment couronnées de succès. Le mécanisme de censure repose alors sur l'initiative de censeurs bénévoles et la réactivité des fonctionnaires chargés de réguler l'information et la culture, ainsi que des tribunaux devant sanctionner les écarts. C'est surtout cette réactivité qui a changé la donne depuis l'invasion russe de l'Ukraine : si auparavant les initiatives de parents vigilants et autres activistes étaient minoritaires et dépassaient très rarement le niveau local, elles sont aujourd'hui plus souvent répercutées à grande échelle, faisant écho à d'autres outils de propagande largement diffusés.
- 39 Toutefois, ce changement d'échelle ne s'accompagne pour le moment pas de systématisation. Le contrôle reste diffus : les limitations s'opèrent souvent de manière fortuite et sporadique. L'effet de l'épée de Damoclès contribue à créer une atmosphère de tension où la censure semble potentiellement omniprésente, et l'éventualité de répressions paralyse les acteurs culturels.
- 40 Malgré ces dispositifs de plus en plus contraignants, les marges du dicible continuent à être discutées et contestées. Une littérature jeunesse indépendante, portée par certaines couches de la société, intégrée dans le marché du livre jeunesse mondial, s'évertue toujours à aborder les sujets dont il devient de plus en plus difficile de parler dans l'espace public russe.
- 

## BIBLIOGRAPHIE

BAZIN Laurent (2019), *La littérature young adult*, Clermont-Ferrand : PU Blaise Pascal-MSH.

BLONDIAUX Isabelle (2018), *La littérature peut-elle soigner ? La lecture et ses variations thérapeutiques*, Paris : Champion.

BOURDIEU Pierre (1982), « Censure et mise en forme », *Ce que parler veut dire. L'économie des échanges linguistiques*, Paris : Fayard, 167-205.

- BOURDIEU Pierre (1984), « Censure », *Questions de sociologie*, Paris : Éditions de Minuit, 138-142.
- BOURDIEU Pierre (1996), *Sur la télévision*, Paris : Raisons d'agir.
- BUHINA Ol'ga (2017), *Gadkij utenok, Garri Potter i drugie. Putevoditel' po detskim knigam o sirotah*, Moscou : KompasGid.
- CENTI Valérie, D'ANNA Vincianne, DELBRASSINE Daniel & DOZO Björn-Olav (2022), *Comprendre la littérature de jeunesse*, Paris : Pastel, L'École des lettres.
- CENTR ZAŠITY PRAV SMI (2022), *Ugolovnaâ otvetstvennost' za nacistskuû simvoliku : komu i kogda grozit ?*, en ligne sur <<https://mmdc.ru/services/common/ugolovnaya-otvetstvennost-za-nacizistskuyu-simvoliku-komu-i-kogda-grozit/>>.
- CHAMPAGNE Patrick & MARCHETTI Dominique [dir.] (2002), « Censures visibles, censures invisibles », *Dossiers de l'audiovisuel*, 106(11-12).
- CART Michael (2016), *Young adult literature: from romance to realism* (3<sup>e</sup> éd.), Chicago : ALA Neal-Schuman.
- CLECH Arthur, HEALEY Dan & STELLA Francesca [dir.] (2021), « Dissidences sexuelles et de genre en URSS et dans l'espace postsoviétique », *Cahiers du monde russe* (2-3), Paris : éditions de l'EHESS.
- CONSULTANT.RU (2010), *O zašite detej ot informacii, pričinjajušej vred ih zdorov'û i razvitiû*, en ligne sur <[http://www.consultant.ru/document/cons\\_doc\\_LAW\\_108808/](http://www.consultant.ru/document/cons_doc_LAW_108808/)>.
- CONSULTANT.RU (2020), *Konstituciâ Rossijskoj Federacii (stat'â 29)*, en ligne sur <[http://www.consultant.ru/document/cons\\_doc\\_LAW\\_28399/f703218d9357338507052de484404828b3da468e/](http://www.consultant.ru/document/cons_doc_LAW_28399/f703218d9357338507052de484404828b3da468e/)>.
- CONSULTANT.RU (2023), *Kodeks Rossijskoj Federacii ob administrativnyh pravonarušeniâh*, en ligne sur <[https://www.consultant.ru/document/cons\\_doc\\_LAW\\_34661/](https://www.consultant.ru/document/cons_doc_LAW_34661/)>.
- COUNCIL.GOV.RU (n. d.), *Strategiâ razvitiâ vospitaniâ v Rossijskoj Federacii na period do 2025 goda*, en ligne sur <<http://council.gov.ru/media/files/41d536d68ee9fec15756.pdf>>.
- DAUCÉ Françoise (2022), « Quand la politique devient un stigmat. “Agents de l'étranger”, “extrémistes”, “indésirables” en Russie et au-delà », A. de Tinguy (dir.), *Regards sur l'Eurasie. L'année politique 2021 / Les Etudes du CERI* (261-262), <<https://doi.org/10.25647/etudesduceri.261-262>>.
- DUCAS Sylvie (2006), « Censure et autocensure de l'écrivain », *Ethnologie française*, 36(1), 111-119, <<https://doi.org/10.3917/ethn.061.0111>>.
- DURAND Pascal (2006), *La censure invisible*, Arles : Actes Sud.
- DURKHEIM Émile (1895), *Les règles de la méthode sociologique*, Paris : Félix Alcan.
- FACEBOOK (2022), *Kolpakova Ol'ga*, en ligne sur <<https://www.facebook.com/olga.kolpakova.908/posts/2365814253561784>>.
- GEFEN Alexandre (2017), *Réparer le monde. La littérature française face au XXI<sup>e</sup> siècle*, Paris : José Corti.
- GIL' DIÂ LINGVISTOV-ËKSPERTOV PO DOKUMENTACIONNYM I INFORMACIONNYM SPORAM (2022), *Ob èkspertize detskoj knigi Ol'gi Kolpakovoj « Polynnaâ elka »*. *Pis'mo rossijskih pisatelej.*, en ligne sur <<https://rusexpert.ru/news/b-kptiz-dtkj-kigi-lgi-klpkvj-plyya-lk-pim-ijki-pitlj-pzitivya-kciya-gbt-vdlvkj-blti-v-kjvshv->>>.
- GUDOŠNIKOV Semën (2022), « Elena Âmpol'skaâ hočet zapretit' fil'my i knigi, gde pokazany LGBT-otnošeniâ meždu podrostkami », en ligne sur *Afiša-daily* : <<https://daily.afisha.ru/news/65612->

elena-yampolskaya-hochet-zapretit-filmy-i-knigi-gde-pokazany-lgbt-otnosheniya-mezhdu-podrostkami/>.

GUZEVA Ūliâ (2020), « Literatura young adult na rossijskom knižnom rynke (na primere knjig izdatel'stva "Kompas-gid") », *Kniga v sovremennom mire : knižnaâ kul'tura i kul'tura knigi*, Voronež : Nauka-Ūnipress, 221-225.

HOLOD (2022), *Zapros na zaprešennye temy vyrastet – ohraniteli ètogo ne ponimaût*, en ligne sur <<https://holod.media/2022/11/07/leto-v-pionergalstuke-interview/>>.

IGNAT'EV Dmitriĭ & ISTOMINA Mariâ (2022), « Rossijskij knižnyj soûz poobešal zaštitit' detej ot "destruktivnyh knjig" », en ligne sur *Vedomosti* : <<https://www.vedomosti.ru/media/articles/2022/08/29/938121-soyuz-poobeschal-zaschitit>>.

IVANOV Gleb (2022), « "Pravda na našej storone". Nikolaj Patrušev – o srokah specoperacii », en ligne sur *Argumenty i fakty* : <[https://aif.ru/politics/world/pravda\\_na\\_nashey\\_storone\\_nikolaj\\_patrushev\\_o\\_srokah\\_specoperacii](https://aif.ru/politics/world/pravda_na_nashey_storone_nikolaj_patrushev_o_srokah_specoperacii)>.

KASTOUEVA-JEAN Tatiana [dir.] (2020), « Mémoire de la Seconde Guerre mondiale dans la Russie actuelle », *Russie.Nei.Reports* (31), Ifri.

KATAEVA Viktoriâ, SABUROVA Ol'ga (2022), « Vožatyj hočet mal'čika : kniga "Leto v pionerskom galstuke" vyzvala skandal », en ligne sur *News.ru* : <<https://news.ru/culture/vožatyj-hochet-malchika-kniga-leto-v-pionerskom-galstuke-vyzvala-skandal/>>.

KOLPAKOVA Ol'ga (2017), *Polynnaâ elka*, Moscou : KompasGid.

KOROLEV КИРИЛЛ (2015), « "Dostojny l'my otcov i dedov?" Velikaâ otečestvennaâ vojna i sovremennaâ rossijskaâ fantastika », *Vestnik SPbGIK*, 2(23), 6-12.

KOSSOV Valéry (2023), « Oppression juridique et recours numériques : droit, lois et jugement », F. Daucé, B. Loveluck & F. Musiani (dir.), *Genèse d'un autoritarisme numérique - Répressions et résistances sur internet en Russie, 2012-2022*, Paris : Presses des Mines, 33-50.

KRYZHANOUSKI Yauheni, MARCHETTI Dominique & OSTROMOOUKHOVA Bella (2021), *L'invisibilisation de la censure. Nouveaux modes de contrôle des productions culturelles (Bélarus, France, Maroc et Russie)*, Paris : Eur'Orbem éditions.

LABIRINT (2008), *Recenzii na knigu « Sem'â u nas i u drugih » Vera Timenčik*, en ligne sur <<https://www.labirint.ru/reviews/goods/127656/>>.

LAWSON LUCAS Ann (2003), *The Presence of the Past in Children's Literature*, Westport, Londres : Praeger.

MARTIN Laurent (2006), « Penser les censures dans l'histoire », *Sociétés et représentations*, 21(1), 331-345, <<https://doi.org/10.3917/sr.021.0331>>.

LEGON Tomas & ELOY Florence (2021), « S'auto-censurer quand on écrit pour des adolescents. Le cas de l'ensemble romanesque "Virus" », Y. Kryzhanouski, D. Marchetti & B. Ostromooukhova (dir.), *L'invisibilisation de la censure. Contrôle des productions culturelles (Bélarus, France, Maroc, Russie)*, Paris : Eur'Orbem éditions, 193-215.

MALISOVA Elena & SIL'VANOVA Katerina (2021), *Leto v pionerskom galstuke*, Moscou : Popcorn Books.

MALISOVA Elena & SIL'VANOVA Katerina (2022), *O čem molčala lastočka*, Moscou : Popcorn Books.

MEDUZA (2022), « My ne budem ohotit'sâ na ved'm i sžigat' knigi », *Gubernator Sverdlovskoj oblasti prizval vernut' v biblioteki knigu o deportacii povolžskih nemcev*, en ligne sur <<https://meduza.io/>>

news/2022/08/18/my-ne-budem-ohotitsya-na-vedm-i-szhigat-knigi-gubernator-sverdlovskoy-oblasti-prizval-vernout-v-biblioteki-knigu-o-deportatsii-povolzhskih-nemtsev>.

MEDUZA (2022b), *Vse, « gej-propaganda » (čto by èto ni značilo) teper´ v Rossii pod polnym zapretom*, en ligne sur <<https://meduza.io/cards/v-rossii-polnostyu-zapretyat-propagandu-gomoseksualnosti-i-pedofilii-a-detyam-nelzya-budet-dazhe-rasskazyvat-ob-lgbt-lyudyah-chto-esche-popadet-pod-zapret>>.

MEDUZA (2022c), *Uspeh našej knigi govorit tol´ko o tom, čto v strane život normal´nye lüdi*, en ligne sur <<https://meduza.io/feature/2022/10/26/uspeh-nashey-knigi-govorit-tolko-o-tom-chto-v-strane-zhivot-normalnye-lyudi>>.

MEDUZA (2023), *Minûst RF ob´´âvil « inostrannymi agentami » avtorov romana « Leto v pionerskom galstuke »*, en ligne sur <<https://meduza.io/news/2023/02/03/minyust-rf-ob-yavil-inostrannymi-agentami-avtorov-romana-letu-v-pionerskom-galstuke>>.

MUHAMETŠINA Elena (2022), « Deâtelâm kul´tury rekomendovali ne otkryvat´ vtoroj front », en ligne sur *Vedomosti* : <<https://www.vedomosti.ru/society/articles/2022/03/15/913657-deyateliam-kulturi-vtoroi-front?ysclid=l8yhvcmf3w990714934>>.

NOVAĀ GAZETA (2022), *Roskomnadzor predložil ubrat´ iz prodazhi knigi s « propagandoj » LGBT*, en ligne sur <<https://novayagazeta.eu/articles/2022/08/22/roskomnadzor-predlozhil-ubrat-iz-prodazhi-knigi-s-propagandoi-lgbt-news>>.

NOVAĀ GAZETA (2023), *Protiv izdatel´stva Popcorn Books vozбудili administrativnoe delo o "propagande" LGBT posle žaloby Hinštejna*, en ligne sur <<https://novayagazeta.eu/articles/2023/01/10/protiv-izdatelstva-popcorn-books-vozbudili-administrativnoe-delo-o-propagande-lgbt-posle-zhaloby-khinshteina-news>>.

OSTROMOUKHOVA Bella (2021), « “Poneys roses”, “valeurs traditionnelles” et “sujets difficiles” : la censure dans la littérature jeunesse russe, entre logiques politiques et commerciales », Y. Kryzhanouski, D. Marchetti & B. Ostromoukhova (dir.), *L’invisibilisation de la censure. Contrôle des productions culturelles (Belarus, France, Maroc, Russie)*, Paris : Eur’Orbem éditions, 217-246.

OSTROMOUKHOVA Bella (2021b), « Parler de sexualités non hétéronormées dans la littérature jeunesse russe contemporaine. Entre le silence et le surgissement du queer », *Cahiers du Monde russe*, 62(2-3), 473-499.

POSTANOVLENIE SOVETA FEDERACII FEDERAL´NOGO SOBRANIĀ RF (2021), *O Federal´nom zakone O vnesenii izmenenii v Federal´nyj zakon “Ob uvekovečenii Pobedy sovetskogo naroda v Velikoj Otečestvennoj vojne 1941-1945 godov”*, en ligne sur <<http://council.gov.ru/media/documents/pdf/AzZvnwM7Tji3WL3qJTvsLHRPwospAhSA.pdf>>.

PRAVO (2021), *O strategii nacional´noj bezopasnosti Rossijskoj Federacii*, en ligne sur <<http://publication.pravo.gov.ru/Document/View/0001202107030001>>.

PRIKAZ MINICFRY ROSSII (2022), *Ob ob´´âvlenii priema zaâvok i organizacii raboty po predostavleniiu iz federal´nogo bûdžeta subsidii na izdanie social´no značimoj literatury v 2022 godu (n° 1288)*, en ligne sur <<https://digital.gov.ru/ru/documents/8078/>>.

RG.RU (2014), *Osnovy Gosudarstvennoj molodežnoj politiki RF na period do 2025 goda*, en ligne sur <<https://rg.ru/documents/2014/12/08/molodej-site-dok.html>>.

RTVI (2022), « Ā by vsâ vašu kontoru sžeg ». *Kak kniga o geâh v pionerskom lagere vozmutila Prilepina, Mihalkova i Milonova*, en ligne sur <<https://rtvi.com/opinions/ya-by-vsyu-vashu-kontoru-szheg-kak-kniga-o-geyah-v-pionerskom-lagere-vozmutila-prilepina-mihalkova-i-milonova/>>.



SILANTJEWA Olga (2022), « Ein Kinderbuch über die Deportation der Russlanddeutschen fällt in Ungnade », en ligne sur *Moskauer Deutsche Zeitung* : <<https://mdz-moskau.eu/ein-kinderbuch-ueber-die-deportation-der-russlanddeutschen-fiel-in-ungnade/?fs=e&s=cl>>.

STATIC.GOVERNMENT.RU (2016), *Strategiâ Gosudarstvennoj kul'turnoj politiki na period do 2030 goda*, en ligne sur <<http://static.government.ru/media/files/AsA9RAyYVAJnoBuKgH0qEJA9Ixp7f2xm.pdf>>.

SVEČKOV Danil & SAMOJLOVA Tat'âna (2022), « “Â otkryta k dialogu” : avtor zaprešennoj dlâ detej knigi “Polynnaâ elka” zakazala nezavisimuû èkspertizu », en ligne sur *Komsomol'skaâ pravda* : <<https://www.ural.kp.ru/daily/27425.5/4624885/>>.

USAČEV Andrej (2022), « Plohomu tancoru izvestno čto mešaet, a plohomy pisatelû – Garri Potter », en ligne sur *Trud* : <[https://s30370626109.mirtesen.ru/blog/43640187040/Andrey-Usachev-Plohomu-tancoru-izvestno-čto-meshayet-a-plohomu?utm\\_referrer=mirtesen.ru](https://s30370626109.mirtesen.ru/blog/43640187040/Andrey-Usachev-Plohomu-tancoru-izvestno-čto-meshayet-a-plohomu?utm_referrer=mirtesen.ru)>.

TIMENČIK Vera (2006), *Sem'â u nas i u drugih*, Moscou : Institut tolerantnosti, Èksmo.

ZIUSKO Vitali (2022), « Story », en ligne sur *Facebook* : <[https://www.facebook.com/story.php?story\\_fbid=pfbid02EskLDFmmkoHPWWSepBKktTiGRx6r56rQpHS7sQH7SjZdAhBE5bgJCFiQ49xyXQDrI&id=100001902261488&\\_rdr](https://www.facebook.com/story.php?story_fbid=pfbid02EskLDFmmkoHPWWSepBKktTiGRx6r56rQpHS7sQH7SjZdAhBE5bgJCFiQ49xyXQDrI&id=100001902261488&_rdr)>.

Toutes les références électroniques ont été révisées le 10 mars 2023.

## NOTES

1. Nous donnons à ce terme la signification durkheimienne, c'est-à-dire le pouvoir d'imposer à l'individu « des manières d'agir, de penser et de sentir » qui lui sont extérieures (Durkheim : 1895). Ce pouvoir résulte d'un ensemble de règles dont une partie seulement sont formalisées sous forme de lois tandis que d'autres sont constituées de normes et de façons de faire légitimes au sein de la société donnée.
2. Par exemple, l'objectif premier de la loi 139-FZ de 2012 instaurant des « listes noires » de sites internet — et introduisant ainsi *de facto* la censure du web russe — consistait à protéger les moins de 18 ans des contenus comportant la propagande des drogues, des jeux de hasard en ligne, la pédopornographie, des appels au suicide. Cette loi a ensuite été utilisée pour bloquer des sites d'opposants politiques (Kossov : 2023).
3. L'article 29 de la partie 5 de la constitution de Russie « garantit la liberté de pensée et de parole » et stipule explicitement que « la censure est interdite ».
4. L'existence d'une loi encadrant le contenu des publications destinées aux enfants et adolescents n'est pas une exception russe : en France, la loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 joue ce rôle. Cette dernière est toutefois souvent interprétée d'une façon très lâche par les responsables éditoriaux qui comprennent l'injonction de ne pas « démoraliser l'enfance ou la jeunesse » non pas comme « ne pas corrompre les bonnes mœurs » mais comme « ne pas la désespérer », ce qui permet « d'intégrer facilement le cadre légal comme un code esthétique » (Legon & Eloy, 2021 : 206).
5. Exemple : *Oh, boy*. Ce livre n'est plus réédité pour des raisons de censure. L'éditrice envisage toutefois une réédition pour une distribution en dehors de la Russie.
6. Terme forgé par Howard S. Becker pour désigner des militants luttant pour l'instauration et le maintien de normes morales au sein d'une société (Becker, 1973 : 147-153).
7. L'Institut pour la tolérance [Institut tolerantnosti] auprès de la bibliothèque nationale de littérature étrangère était l'héritier du programme de développement de la tolérance de l'*Open society Institute*, financé par le fond Soros.

8. Il s'agit d'un mouvement national de protestation contre les réformes de justice juvénile, créé en 2012 (<<https://rvs.su>>). Son but initial était de protester contre l'ingérence de l'État dans les affaires familiales, notamment pour empêcher la criminalisation de la violence familiale vis-à-vis des enfants. L'organisation s'est ensuite saisie de diverses luttes, notamment contre « la propagande homosexuelle ».

9. Le secrétaire du Conseil de sécurité, Nikolai Patrouchev, a déclaré le 30 mai 2022 que l'État devait commander plus de produits culturels susceptibles de « préserver la mémoire historique, susciter la fierté nationale et la formation d'une société civile mature consciente du rôle qu'elle a à jouer dans son développement et sa prospérité » (Ivanov, 2022).

10. Le 16 mars 2022, lors d'une réunion de la commission culture de la Douma d'État, la responsable de cette commission, Elena Iampolskaïa, a déclaré : « Les produits importés auxquels nous cherchons des substituts, ce sont les significations et les valeurs » (Muxametšina, 2022).

11. Par exemple Alexandre Khinstein, député à la tête du comité en charge de la politique d'information de la Douma d'État, ou Vitali Milonov, également député à cette Douma.

12. Comme Zakhar Prilepine, sur lequel nous reviendrons plus loin.

13. Auteur de poésie jeunesse, lauréat de nombreux prix littéraires et membre du jury de plusieurs prix, Andreï Ousatchov a déclaré dans une interview : « La question de l'idéologie se pose aussi : elle a toujours été présente, et le sera toujours. La nature a horreur du vide. Seulement, si, pendant les 30 dernières années, c'était l'idéologie occidentale qui sévissait en Russie (combien d'absurdités "tolérantes" à la mode européenne ont pu être imprimées dans ce pays où des bonshommes gays ont un temps remplacé les pionniers-héros), à présent, la situation s'est inversée » (Usačev, 2022).

14. « Nous publions des romans qui abordent des sujets "inconfortables" : des problèmes d'auto-identification, du racisme et du sexisme, du rapport au corps, etc. » (<<https://popcornbooks.me/about/>>).

15. Prilepine termine sa diatribe en souhaitant la création d'une loi protégeant les « symboles nationaux soviétiques », qui rend d'autant plus curieuse la confusion entre Zina Portnova et Zoïa Kosmodemianskaïa, deux des pionniers-héros célébrés pour leurs faits de guerre. L'évocation d'une relation homosexuelle dans un contexte soviétique a effectivement heurté certains lecteurs. La stratégie rhétorique de Prilepine consiste ici à utiliser la mémoire de la guerre et des actes héroïques des jeunes Soviétiques pour renforcer son argumentation.

16. Peuvent être inscrites au registre public des « agents de l'étranger » les organisations, médias ou personnes physiques qui perçoivent des financements internationaux et exercent des activités politiques, la pratique montrant que ces dernières recouvrent en réalité toute forme de participation au débat public (Daucé, 2022).

---

## RÉSUMÉS

L'indicible résulte d'une construction sociale qui se manifeste à travers la censure. Ses mécanismes sont pour beaucoup façonnés par le contexte idéologique du pays où elle est mise en place. En Russie, les lois relatives à la régulation des écrits sont liées à la construction identitaire orchestrée par le pouvoir en place, qui font des « valeurs spirituelles morales traditionnelles » le fer de lance de la politique contribuant à son maintien au pouvoir. L'application de ces lois était jusqu'à récemment chaotique et sélective, ce qui permettait aux acteurs culturels d'échapper, du moins en partie, aux injonctions de la censure. Toutefois, depuis l'invasion de l'Ukraine par la

Russie, les positions sont devenues plus rigides et les cas de censure *a posteriori* deviennent plus fréquents (des stocks sont détruits, la diffusion interdite, des écrivains et des éditeurs confrontés à des poursuites pénales). Cet article met en lumière la mise en place, dans les vingt dernières années, des lois et autres formes de coercition façonnant les zones d'indécible, et analyse deux cas récents de répression contre des œuvres ayant trait à une approche critique de l'histoire russe et aux représentations de l'homosexualité.

The unspeakable is the result of a social construction that manifests itself through censorship. Many of its mechanisms are shaped by the ideological context of the country in which it is implemented. In Russia, the laws regulating the printed texts are linked to the construction of identity orchestrated by the government in power, which makes "traditional spiritual moral values" the spearhead of the policy contributing to its maintenance in power. Until recently, the application of these laws was chaotic and selective, allowing cultural actors to escape, at least in part, the injunctions of censorship. However, since Russia's invasion of Ukraine, positions have become more rigid and cases of *a posteriori* censorship are becoming more frequent (stocks are destroyed, distribution banned, writers and publishers face criminal prosecution). This article sheds light on the development over the last twenty years of laws and other forms of coercion shaping areas of the unspeakable, and analyses two recent cases of repression against works dealing with a critical approach to Russian history and representations of homosexuality.

## INDEX

**Mots-clés** : littérature jeunesse russe, censure, construction du récit historique, homosexualité

**Keywords** : russian children's literature, censorship, construction of historic narrative, homosexuality

## AUTEURS

### LAURE THIBONNIER

Univ. Grenoble Alpes, ILCEA4, 38000 Grenoble, France  
laure.thibonnier@univ-grenoble-alpes.fr

### SVETLANA MASLINSKAIA

Univ. Grenoble Alpes, ILCEA4, 38000 Grenoble, France  
braunknopf@gmail.com

### BELLA OSTROMOOUKHOVA

Sorbonne Université, UMR Eur'Orbem  
ostrob@gmail.com